

Essai sur la littérature allemande. ⁽¹⁾

L'Allemagne, qui joue un si grand rôle et tient une si grande place dans la civilisation européenne, est peu connue en Amérique, quoiqu'elle y soit représentée par plusieurs millions de ses enfants. C'est qu'elle n'y a pas fondé de colonies dans les seizième et dix-septième siècles qui furent si décisifs pour les destinées du Nouveau Monde. Les Allemands sont venus tard en Amérique; ils y ont trouvé un cadre tout fait, dans lequel ils ont dû entrer; maintenant encore, ils y dépouillent leur nationalité; beaucoup se font Anglo-Américains, quelques-uns Français, et tous, au bout d'une génération ou deux, oublient leur langue maternelle. Aussi peut-on dire aujourd'hui que l'allemand ne sera jamais parlé sur ce continent; les Américains le regarderont toujours comme une langue savante, telle que le grec et le Latin, et il leur faudra des efforts considérables pour se pénétrer du génie de la nation, comprendre sa littérature et l'importance qu'elle a au point de vue intellectuel et moral en Europe. En effet, les nations d'Europe ont déjà beaucoup de peine à se comprendre; elles vivent côte à côte sans se pénétrer. La difficulté sera donc encore plus grande pour des nations éloignées comme celles de l'Ancien et du Nouveau-Monde. Aussi nous n'avons pas la prétention d'amener le lecteur à l'intelligence complète de la littérature allemande, mais nous espérons du moins que les pages suivantes lui auront fait faire un premier pas vers ce but.

Un grand nombre d'auteurs allemands paraissent très jaloux d'attribuer à la race germanique des caractères spécifiques, lui donnant dans l'humanité un rang supérieur, et

(1) Cette étude a été donnée en conférences à l'Université Laval de Québec, au printemps de 1880.